

UMR 7597/SHESL

Info bibliographiques

N° 154 – mai 2007

Rédaction : Elisabeth Lazcano - Université Paris 7, UMR 7597 case 7034, 2 place Jussieu, 75251 Paris cedex 05
tel : 01 57 27 57 77 - fax : 01 57 27 57 81- email : elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr

Sommaire :

- **Ouvrages reçus au laboratoire**
- **Revue reçue au laboratoire**
- **Informations sur les parutions récentes**
 - **Ouvrages**
 - **Revue**

OUVRAGES REÇUS AU LABORATOIRE

Rey, Alain, Frédéric Duval & Gilles Siouffi, *Mille ans de langue française: histoire d'une passion*, Paris, Perrin, 2007, 1465 p., ISBN 978-2-262-02270-9, prix: 29.80 euros.

L'histoire d'une langue a des origines multiples dont le vocabulaire à tout instant trahit les tribulations: ce sont les mots venus avec les peuples qui ont occupé le territoire, la politique, la société, les traditions, les haines, les religions, les animaux, les vêtements, la nourriture, etc. Cette histoire du sentiment de la langue française pour reprendre la formule qui a conduit de long en long l'élaboration de cet ouvrage est vaste et ample. Mais c'est aussi que la France avec ses nombreuses façades ouvertes sur l'Europe et le monde (par ses voies maritimes) a reçu bien des influences qui l'ont marquée en profondeur. En voici donc par le menu l'histoire qui commence avant même la conquête romaine, localement (chaque village, chaque région, a son langage, son « dialecte ») et s'achève sur le national, l'international (la francophonie), et la réinvention aussi avec des syntaxes renouvelées que génèrent par exemple de nouvelles technologies.

Ruhlen, Merritt, *L'origine des langues: sur les traces de la langue mère*, Avec un Post-scriptum inédit de l'auteur, trad. de l'anglais par Pierre Bancel, Paris, Gallimard, 2007, coll.: Folio essais 487, 432 p., ISBN 9782070341030, prix: 8.20 euros.

Voici le livre, longtemps demeuré introuvable en France, par qui le scandale est advenu. S'ils s'accordent sur l'existence de plusieurs grandes familles de langues à travers le monde, les linguistes disputent d'une quelconque parenté entre ces dernières. Ainsi, les langues d'Europe, membres de la famille indo-européenne, n'auraient aucun lien avec les autres. Merritt Ruhlen démontre le contraire: les langues actuellement parlées sur terre descendent toutes d'une seule « langue mère », qu'il reconstitue. Son hypothèse, parfaitement compatible avec les arguments fournis par l'archéologie et la génétique des populations en faveur de l'origine unique et africaine de l'homme, pose que l'expansion des langues a suivi l'évolution d'Homo sapiens à travers les âges et la planète. Depuis sa parution, cet ouvrage est au centre des débats entre linguistes, généticiens, archéologues: la similitude de certains mots, tel « mère », dans toutes les langues s'explique-t-elle par des dispositions cognitives communes à l'espèce ou bien par l'existence d'une langue première? Dans un long épilogue à l'édition française, Ruhlen répond à ses critiques et conforte sa démonstration. [texte de l'éditeur].

Van Der Lubbe, Fredericka, *Martin Aedler and the "High Dutch Minerva": The first German Grammar for the English*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2007, coll.: Duisburger Arbeiten zur Sprach- und Kulturwissenschaft, 68, 312 p., ISBN 978-3-631-56287-1, prix: 49.80 euros.

Who wrote the *High Dutch Minerva*? And why? This work seeks to disprove the reasons offered by scholars for the emergence of the first German grammar for the English, the *High Dutch Minerva* (1680), by considering biographical material on the author, Martin Aedler (1643-1724), placing the author and his work in their German and English social contexts. It argues that Aedler, a lecturer in Hebrew, published his grammar for the use of the English intellectual elite, but did so to satisfy the patriotic imperatives of members of the German language societies and their desire to legitimate the German language for a new audience; Aedler does this through the use of universal grammar. Included is an edition of his correspondence which sheds light on the teaching of Hebrew at Cambridge.

Contents: History of German teaching - Anglo-German relations in 17th-century England - A biography of Martin Aedler - The German language societies - Publication of the *High Dutch Minerva* - The teaching of Hebrew at Cambridge - German and English motivation for a German grammar - *High Dutch Minerva* as universal grammar; reception in England and Germany.

REVUES REÇUES AU LABORATOIRE

***Verbum*, Wilhelm von Humboldt, les langues et sa théorie du langage, numéro dirigé par Anne-Marie Chabrolle-Cerretini, 2005, (parution novembre 2006), 27, 1-2.**

Présentation, Anne-Marie Chabrolle-Cerretini (Université de Metz) p. 3

- Le basque entre grammaire et histoire: l'Annonce. de 1812, Didier Samain (Université Paris 7) p. 7
- Annonce d'un essai sur la langue et la nation basques avec indication du point de vue et du contenu de l'ouvrage, Didier Samain (Université Paris 7) p. 29
- La progression de la cause à l'effet. La conceptualisation du système casuel basque et universel chez Guillaume de Humboldt Vohlmann (Université de Graz) p. 39
- Visions linguistiques: les frères Humboldt, l'Amérique et les langues, Jürgen Trabant (Freie Universität-Berlin) p. 65
- W. von Humboldt, théoricien des lendemains de Babel, Pierre Caussat (Université Paris 10-Nanterre) p. 79
- La notion de symbole dans l'Introduction au kavi, Jean Rousseau (C.I.E.P.-Sèvres) p. 93
- La forme des langues. Différence et hiérarchie, Henri Dilberman (I.U.E.M. de Poitiers) p. 127
- Théorie du langage et plan d'une recherche linguistique comparative, Anne-Marie Chabrolle-Cerretini (Université de Metz) p. 157
- La théorie du langage humboldtienne: aide-mémoire, Anne-Marie Chabrolle-Cerretini (Université de Metz) p. 171

INFORMATIONS SUR LES PARUTIONS RECENTES

Ouvrages

Apel, Karl-Otto, *Transformation de la philosophie I*, Traduction par Christian Bouchindhomme, Thierry Simonelli et Denis Trierweiler, Paris, Les Editions du Cerf, 2007, 434 p., ISBN 978-2-204-08110-8, prix: 58 euros (Transformation der Philosophie, recueil de textes 1955-1972).

L'une des tâches essentielles de la philosophie, au moment où Karl Otto Apel publiait son ouvrage, en 1973, devait consister à fonder, en un sens critique, l'abstraction des théories appartenant aux sciences particulières, et ce plus précisément en rapport avec les intérêts de connaissance de l'homme. Ce qui voulait dire simultanément: dans le sens d'une médiation entre la théorie et la praxis. Apel établit donc ici le programme d'une théorie de la science et de la connaissance, à la fois fondé en termes anthropologiques et en termes de philosophie sociale. Mais aussi, à partir de la réflexion sur les horizons de sens possibles de la médiation entre la connaissance et la praxis existentielle, il érige les principes régulateurs en vue d'un progrès méthodique de l'orientation de l'homme dans le monde, tout en mettant ces principes à l'épreuve de la reconstruction historique. Par « Transformation de la philosophie », il faut donc entendre une transformation de la philosophie transcendantale du sujet privé en une philosophie transcendantale de l'intersubjectivité.

Détrie, Catherine, *De la non-personne à la personne: l'apostrophe nominale*, Paris, CNRS éditions, 2007, coll.: Sciences du langage, 212 p., ISBN 978-2-271-06487-5, prix: 22 euros.

L'auteur consacre son ouvrage à l'apostrophe nominale, encore appelée « terme d'adresse » ou « vocatif », du type « Aramis, bonjour! », et qui sert à interpeller une personne ou une chose personnifiée. Catherine Détrie montre que cette apostrophe a un rôle de structuration de la textualité, qu'elle est un rouage de la machinerie argumentative et une marque de changement de la scène d'énonciation. Elle s'avère un outil qui sous ses deux formes, ordinaire ou rhétorique, permet de moduler le rapport avec l'apostrophé, qui peut être éloigné ou rapproché. Sans ancrage syntaxique manifeste, à la croisée d'approches divergentes – rhétorique, énonciative, pragmatique –, et victime de son flou définitionnel, l'apostrophe nominale a jusqu'à présent trop peu retenu l'attention des linguistes. La profusion des désignations (vocatif, terme/nom d'adresse, apostrophe) témoigne de la diversité des domaines concernés, et souligne la difficulté de penser le nom support de l'interpellation comme un objet de recherche à part entière. Cet ouvrage vient défricher ce terrain scientifique. Le statut fonctionnel atypique de l'apostrophe nominale, sa syntaxe interne, sa distribution, la conversion pragmatique et énonciative qui la caractérise sont interrogés. Son rôle dans la construction coénonciative est précisé: elle met en scène, au-delà de l'allocutaire, la relation de l'interpellant à l'interpellé. Enfin, la dimension adressée des discours est rapportée à la textualité, l'apostrophe s'avérant un élément essentiel de la structuration textuelle. Son comportement tout à fait singulier, dont le titre de cet ouvrage rend compte, invite à repenser de manière plus extensive la notion de déixis, puisque l'acte allocutif fait sortir le nom de son champ catégoriel (actualisation superfétatoire, absence de fonction syntaxique dans la phrase), pour le faire entrer dans celui de l'expression de la personne (activité déictisante, liée à un repérage egocentré). Cette réflexion s'adresse non seulement aux spécialistes de l'énonciation et aux analystes du discours, mais encore à tous ceux qui considèrent la relation interpersonnelle comme une dynamique à la base de toute vie sociale, et qui s'interrogent, à ce titre, sur sa construction.

Dorothee, Stéphane, *A l'origine du signe: le latin "signum"*, Paris, L'Harmattan, 2006, coll.: Kubaba, 394 p., ISBN 2-296-01938-2, prix: 31.50 euros.

Texte remanié d'une thèse de doctorat en linguistique latine de l'Université de Paris 4 soutenue en 2004. Le concept de "signe" est essentiel à la linguistique et, en particulier, à la sémantique, mais reste plus généralement, une notion fondamentale de la pensée occidentale. Or le terme latin *signum* se situe aux origines mêmes de cette notion, laquelle permet d'expliquer l'extrême variété des référents, aussi bien abstraits que concrets, de ce substantif qui appartient au vocabulaire courant du latin, mais aussi à sa langue technique. Parmi ce que peut dénoter *signum*, se démarque le signe linguistique, concept dont Saint Augustin pose les jalons principaux qui préfigurent la pensée de F. de Saussure.

Goatly, Andrew, *Washing the Brain: Metaphor and Hidden Ideology*, Amsterdam, John Benjamins, 2007, coll.: Discourse Approaches to Politics, Society and Culture, 23, xviii, 432 p., ISBN 978-90-272-2713-3, prix: 120 euros.

Contemporary metaphor theory has recently begun to address the relation between metaphor, culture and ideology. In this wide-ranging book, Andrew Goatly, using lexical data from his database Metalude, investigates how conceptual metaphor themes construct our thinking and social behaviour in fields as diverse as architecture, engineering, education, genetics, ecology, economics, politics, industrial time-management, medicine, immigration, race, and sex. He argues that metaphor themes are created not only through the universal body but also through cultural experience, so that an apparently universal metaphor such as event-structure as realized in English grammar is in fact culturally relative, compared with e.g. the construal of 'cause and effect' in the Algonquin language Blackfoot. Moreover, event-structure as a model is both scientifically reactionary and, as the basis for technological mega-projects, has proved environmentally harmful. Furthermore, the ideologies of early capitalism created or exploited a selection of metaphor themes historically traceable through Hobbes, Hume, Smith, Malthus and Darwin. These metaphorical concepts support neo-Darwinian and neo-conservative ideologies apparent at the beginning of the 21st century, ideologies underpinning our social and environmental crises. The conclusion therefore recommends skepticism of metaphor's reductionist tendencies.

Sanchi, Luigi-Alberto, *Les 'Commentaires de la langue grecque' de Guillaume de Budé: l'oeuvre, ses sources, sa préparation*, préface de Brigitte Mondrain, Genève, Droz, 2006, coll.: Travaux d'Humanisme et Renaissance, 410, viii, 328 p., ISBN 2-600-01040-8, prix: 127,51 euros.

Les Commentaires de la langue grecque constituent la première tentative de dictionnaire grec fondé sur le dépouillement lexicographique d'un vaste corpus d'auteurs grecs, une centaine environ. Or, cet ouvrage n'est pas organisé selon l'ordre alphabétique qui convient à un dictionnaire, ni comme un thesaurus, par mots-racines, mais il se présente sous les dehors d'une longue dissertation sur la langue grecque, avec de fréquents renvois à ses équivalents latins. De plus, nombre de digressions enrichissent le discours principal, conférant au livre l'allure d'une encyclopédie littéraire, philosophique, scientifique et juridique. Enfin, les textes liminaires sont remarquables: la préface au roi François Ier est considérée comme l'acte de naissance du Collège des Lecteurs royaux, futur Collège de France, tandis que la postface « aux jeunes gens épris de lettres grecques » est un manifeste de didactique humaniste. Mis à part la préface et quelques extraits, les *Commentaires* n'ont jamais fait l'objet d'une étude systématique. L'étude pionnière sur les *Commentaires* dans leurs deux éditions (1529 et, posthume, 1548 puis 1557) s'est fondée sur trois éléments: l'analyse des 1560 colonnes de texte dans l'édition de 1557; le dépouillement informatique des quelques 20 000 citations grecques et latines que Budé y a insérées; la collation de l'exemplaire de l'édition de 1529 ayant appartenu à Budé (BnF, Rés. X. 67), qui l'a richement annoté en l'augmentant d'environ un tiers, en vue de la deuxième édition. Ces trois assises ont permis, d'une part, de rendre compte de la véritable construction des *Commentaires*, d'autre part d'éclairer les étapes de la préparation d'un ouvrage aussi novateur, afin de mieux comprendre les méthodes de travail de Budé. Outre combler une lacune majeure dans notre connaissance de l'œuvre de l'humaniste parisien, cette recherche amène à reformuler les axes de la biographie de Budé, en mettant en évidence son travail de longue haleine sur l'ensemble de la littérature grecque, ce dont les *Commentaires* représentent l'aboutissement et la maturité.

Begioni, Louis & Giancarlo Gerlin, eds., *Traduction spécialisée, interculturalité, politiques des langues*, Villeneuve d'Ascq, Université Charles de Gaulle Lille 3, 2006, 332 p., ISBN 2-910007-18-9, prix: 15 euros. Réunit les actes de la première journée du colloque Traduction et interculturalité, théories et pratiques de la traduction, pratiques de la traduction spécialisée organisé le 26 novembre 2004 avec le Centre de recherches italiennes (Paris-10) et le Laboratoire EA 170 Langues romanes, de la journée d'études Terminologie et langues spécialisées organisée le 19 mars 2004 dans le cadre de l'école doctorale TESOLAC avec l'EA 3585 TRACES, et de la journée d'études sur les Politiques linguistiques en Europe, organisée le 13 mai 2004.

Léglise, Isabelle, Emmanuelle Canut, Isabel Desmet & Nathalie Garric, eds., *Applications et implications en sciences du langage*, Paris, L'Harmattan, 2007, 329 p., ISBN 978-2-296-02743-5, prix: 29 euros.

Actes des journées jeunes chercheurs (16 mars 2002 et 29 mars 2003)

Les objets, les terrains, les théories des linguistes sont multiples. Cette pluralité s'accompagne d'une pluralité de positionnement et d'applications possibles. Dans le monde anglo-saxon, le domaine extrêmement développé des "applied linguistics" recouvre l'intégralité des retombées sociales des sciences du langage. Il n'en est pas de même en France où la réflexion dans ce domaine nous semble peu théorisée. Cet ouvrage tente de combler, en partie, ce manque.

Penke, Martina & Anette Rosenbach, eds., *What Counts as Evidence in Linguistics? The case of innateness*, Amsterdam, John Benjamins, 2007, coll.: Benjamins Current Topics, 7, x, 289 p., ISBN 978-90-272-2237-4, prix: 95 euros.

What counts as evidence in linguistics? - This question is addressed by the contributions to the present volume (first published, as a Special Issue of *Studies in Language* (28:3, 2004). Focusing on the innateness debate, what is illustrated is how formal and functional approaches to linguistics have different perspectives on linguistic evidence. While special emphasis is paid to the status of typological evidence and universals for the construction of Universal Grammar (UG), this volume also highlights more

general issues such as the roles of (non)-standard language and historical evidence. To address the overall topic, the following three guiding questions are raised: What type of evidence can be used for innateness claims (or UG)? What is the content of such innate features (or UG)? and, How can UG be used as a theory guiding empirical research? A combination of articles and peer commentaries yields a lively discussion between leading representatives of formal and functional approaches. Contributions by: Judith Aissen & Joan Bresnan; Mark Baltin; William Croft; Fred R. Eckman; Olga Fischer; Martin Haspelmath; Simon Kirby, Kenny Smith & Henry Brighton; David W. Lightfoot; Frederick J. Newmeyer; Martina Penke & Anette Rosenbach; Horst J. Simon; Michael Tomasello; Helmut Weiß; Lydia White; Dieter Wunderlich.

Viers, Rina, ed., *Langues et écritures de la Méditerranée*, Paris / Nice, Khartala / Association alphabets, 2007, 414 p., ISBN 978-2-84586-806-9, prix: 23 euros.

Actes du forum des 9, 10 et 11 mars 2001 à Nice, organisé par l'association Alphabets. Dans le laboratoire qu'est le bassin méditerranéen on observe la naissance, la transformation et la disparition de nombreuses formes graphiques. Depuis Homo habilis, l'humanité a vécu plus de deux millions d'années sans écriture mais la plupart des peuples de culture orale ont inscrit des signes graphiques sur certains sites, par exemple dans la Vallée des Merveilles. Le choix d'une écriture a une énorme influence sur la manière de penser la réalité, de former son image de soi et de concevoir une esthétique.

Revue

***Le français préclassique (1500-1650)*, 2007, 10.**

Revue distribuée par Droz-Champion

Actes du colloque organisé par le Centre d'études lexicologiques et lexicographiques des XVI^e et XVII^e siècles (Université Lumière Lyon 2 – CELL/GRAC-UMR 5037), les vendredi 24 et 25 juin 2005, sur la problématique à la fois linguistique et épistémologique de la Dénomination des savoirs en français préclassique (1500-1650)^o

Sommaire:

MECKING, Volker et PAQUANT, Marthe, Préface, 9

SELOSSE, Ph., Présentation, 11-18

- L'anonymat: les disciplines sans nom existent-elles?

LOTY (L.) Les savoirs et les mots: effets mystificateurs de la dénomination disciplinaire, de la Renaissance au présent de l'historien, 21-35

BALAVOINE (C.) Emblème et emblématique, du terme à la discipline, et retour, 37-46

HENRY (F.) Mots propres, stile et jargon peculier dans les domaines de la vigne et du vin: vocabulaire ou terminologie? 47-60

GAILLE-NIKODIMOV (M.) « Qu'est-ce que l'homme? »: la réponse de l'anatomiste ou la médecine comme anthropologie chez André du Laurens, 61-71

- La néologie, signe de rupture et d'émergence disciplinaire

CARON (P.) Un descripteur à référence déformable: la lexie Belles-lettres, 75-88

LOUISON-LASSABLIÈRE (M.-J.) L'Orchésographie ou la notation choréographique, 89-101

- La néologie par emprunt lexical, entre continuité et rupture

MARTINE (J.-L.) Le lexique de la machine et l'organisation des savoirs: science et intelligence pratique, 105-116

DELON (S.) Le champ lexical des traités de musique « pratique » à la Renaissance, 117-126

JAROSZEWSKA (T.) La notion de « dictionnaire » dans le français du XVI^e siècle et la transmission de la langue « tant ancienne que moderne », 127-143

FOURNIER (N.), COLOMBAT (B.) De « grammatica gallica » à « grammaire française »: une nouvelle dénomination pour une nouvelle discipline? 145-167

- La concurrence lexicale: vers une différenciation disciplinaire?

FURNO (M.) De la métaphore à la standardisation: l'intitulé des dictionnaires du latin et du français, 1500-1650, 171-181

GERNER (H.) Astronomie et astrologie: étude du processus de leur différenciation sémantique, 183-199

GUTBUB (C.) Joachim du Bellay et la traduction: un rejet fondateur, 201-215

SCHOYSMAN (A.) Le domaine sémantique et lexical de poésie en français préclassique, 217-230

- L'emploi de dénominations anciennes a-t-il une signification disciplinaire?

MARRACHE-GOURAUD (M.) Pourquoi les savants écrivent-ils des histoires? 233-247

MOUNIER (P.) Le récit et ses formes: les tâtonnements de la terminologie narrative du XVI^e siècle, 249-267

REGNIER-ROUX (D.) « Ainsi appelez par figure semblable »: de l'image au mot, dénomination en français préclassique des « vaisseaux distillatoires » en l' « Art chymistique » chez Konrad Gessner, Jacques Besson et Giovanni Battista della Porta, 269-280

SELOSSE, Ph., Synthèse du colloque, 281